

18.09 — 30.10

2021

Samir Ramdani

Dossier de presse



نور
Noor

lecap-saintfons.com

Centre d'art
de Saint-Fons

CAP • ↓ Espace Léon Blum, rue de la Rochette, Saint-Fons

Noor (extrait), 2021 © Samir Ramdani



Dossier
de presse

Noor Samir Ramdani



Noor (extrait), 2021 © Samir Ramdani

Avec le film comme principal mode d'expression, Samir Ramdani veut produire des « objets populaires ». Dans le sillage d'une génération de cinéastes issus des arts plastiques, il explore en particulier le cinéma de genre qu'il mixe aux préoccupations contemporaines. L'aspect politique de son travail se construit toujours par un jeu décalé et caustique où des mondes à priori éloignés se rencontrent, pour parler des rapports de dominations au sein de notre société.

Pour *Noor*, il s'inspire de l'histoire industrielle de Saint-Fons, interprétée par le prisme de la science-fiction.

Exposition : 18.09 — 30.10.2021

Vernissage : samedi 18 septembre à 14h

Commissariat: Alessandra Prandin

Scénographie: Guillaume Landron

L'exposition est réalisée en co-production avec Samsha Films et a bénéficié du soutien d'Elkem Silicones pour la fourniture de produits silicones.

SAMSHA
FILMS **Elkem**

L'exposition

1/2

Pour son exposition au CAP, Samir Ramdani présente son nouveau projet, inédit et co-produit par le CAP et Samsha Films. Une installation vidéo qui se déploie dans l'espace d'exposition et le transforme. Nous sommes plongés dans un univers à la fois familier et étrange, peuplé d'objets évocateurs, de fantômes, d'esprits et d'apparitions. Un face à face avec *Noor* - la lumière en langue arabe - qui nous confronte à l'histoire.

L'artiste porte un regard singulier sur le passé industriel de Saint-Fons mais aussi sur sa réalité aujourd'hui, qui lui servent de toile de fond pour construire son projet nourri de l'Histoire (avec la majuscule), de questions sociétales et des topos du cinéma de genre. Le tout savamment dosé – et chorégraphié – pour porter le spectateur dans le flux des images.

Superbe spectacle de l'intellozombisme

Comme souvent dans ses films ou dans ses installations, l'artiste joue avec les codes de l'art contemporain et du cinéma. Il hérite de l'art le soin formel des images, la liberté d'un récit non linéaire ou la revendication de travailler dans une économie de moyens. Du cinéma, en revanche, il tire le goût pour les films en tant qu'« objets populaires » comme il aime les définir de Carpenter à Cronenberg en passant par David Lynch, ainsi que par un langage décomplexé et un système de diffusion – celui de l'industrie du cinéma - qui vise à toucher le grand public ; sans oublier par ailleurs son goût pour le film militant à la Cheryl Dunye, Lizzie Borden ou Marie-Claude Treilhou. C'est dans ce sillage qu'on retrouve le regard singulier de Samir Ramdani.

La science-fiction, le polar ou le film de l'épouvante font partie des références de Samir Ramdani ; en un mot, le film de genre avec son lexique haut en couleurs et en clichés, devient un catalyseur pour aborder les préoccupations centrales de l'artiste ; il est souvent chez lui question de rapports de domination, d'inégalités, de racisme systémique, de questions de genre et d'une approche décoloniale – et cela dans les récits comme dans le *making of* de ses projets. Est-il possible de décoloniser notre regard, notre manière de regarder un film, comme de lire et interpréter l'histoire ? Chaque projet de Ramdani est une tentative d'avancement sur cette question.

Un virus se multiplie et se propage au sein d'un quartier populaire de Paris dans *La Cellule* (moyen métrage d'une actualité troublante), l'amour en technicolor vu par des zombies dans *Superbe Spectacle de l'amour* - plus un clin d'œil à *From Dusk till Dawn* qu'à *The Walking Dead* - ou encore, un rappeur métaphysique qui traverse le suburbia d'une Los Angeles à deux vitesses. Voilà un aperçu de l'univers de Samir Ramdani. Engagé, baroque, fantaisiste, exigeant : ce sont autant d'adjectifs qui en décrivent le travail.

Noor – la lumière

Des étranges phénomènes lumineux secouent la nuit de la ville de Saint-Fons. Des adolescents disparaissent mystérieusement et une détective est chargée de mener une enquête. Disparitions et apparitions, esprits errants, courses poursuites, entité surnaturelle, suspense et sagesse ancestrale vont ponctuer sa recherche.

Dans *Noor*, Ramdani se penche sur l'histoire industrielle et sociale de la Vallée de la Chimie et de la ville de Saint-Fons. Plus particulièrement, il s'intéresse à l'histoire des travailleurs qui dans l'après-guerre partirent nombreux d'Algérie pour rejoindre les usines florissant alors dans la Vallée de la Chimie. Ce contexte historico-social et l'identité de ces lieux aujourd'hui, offrent à l'artiste les conditions parfaites pour y développer ce qu'on pourrait définir comme un polar engagé, vu par le prisme des arts visuels. En effet, on retrouve dans *Noor* tous les clichés du fantasy sans perdre de vue l'engagement pour le sujet ni l'attention formelle du plasticien.

L'exposition

2/2

Noor est la lumière de l'entité – objet sculptural et centre gravitationnel du récit – et métaphore de la lumière qui éclaire les zones d'ombre de l'histoire ou d'une histoire qui n'a pas été (suffisamment) racontée. Accents autobiographiques, la guerre d'Algérie ou la répression meurtrière de Paris de 1961 se lisent en filigrane dans le film. *Noor* est aussi, et surtout, un travail sur la mémoire et la transmission. On comprendra au fil des séquences, le rapport entre l'entité et les jeunes protagonistes. On se laissera porter par la lumière. On deviendra à notre tour passeurs de la mémoire des oubliés de l'Histoire.

Mais il ne faut pas en dire plus : le risque de spoiler est élevé. Il ne vous reste plus qu'à suivre *Noor* – la lumière ... et l'itinéraire pour arriver au CAP pour en connaître la suite.

Le tournage de Noor et l'exposition au CAP Centre d'art contemporain de Saint-Fons ont été rendus possibles grâce à l'implication de Samsa Films.

Le CAP et l'artiste souhaitent remercier Elkem Silicones pour leur partenariat produit, l'équipe impliquée dans le tournage, Ali-Bey Ghenai, Karim Beddaoudia et tous les danseurs de Pockemon Crew.

Biographie

Samir Ramdani

Diplômé des Beaux-Arts de Toulouse, Samir Ramdani a également étudié au Bauhaus-Universität Weimar, Allemagne. Il prend part au Pavillon, Laboratoire de création du Palais de Tokyo et participe à plusieurs résidences parmi lesquelles La Box (Bourges), Triangle (Marseille) et « Hors les murs » avec l'Institut Français de Los Angeles.

Samir Ramdani est un artiste qui produit essentiellement des films de fiction. Dans ses films, il aborde des thèmes comme le racisme et les rapports de domination en jeu dans notre société.

La spécificité de ses films repose sur le traitement fantaisiste de ces thèmes. Pour parler de problèmes sensibles, Samir Ramdani puise dans une grammaire cinématographique populaire telle que les films de zombies, la science-fiction ou le cinéma fantastique. Ses films sont également caractérisés par une recherche formelle singulière notable dans la création d'effets spéciaux analogiques. Ainsi en utilisant des codes culturels très partagés, l'auteur donne toutes les chances à ses films de proposer des débats autour des questions qui lui sont chères.

Web : <https://vimeo.com/user8570086>

Facebook : @samir.ramdani

« Dans les vidéos qu'il réalise depuis une dizaine d'années, Samir Ramdani aborde des problèmes politiques sur le mode du décalage. Ses œuvres empruntent donc avec jubilation à l'esthétique des films d'horreur et de science-fiction, aux codes des thrillers ou à l'abstraction géométrique, associant zombies et questions de genre, performances de Krumpers et perspectives afro-futuristes. Jouant avec les porosités entre fiction et documentaire, il crée ainsi des « objets populaires », alliant maîtrise des clés narratives, picturalité des images et inventivité des bandes sonores, interrogeant les inégalités sociales et les discriminations, les effets de la domination économique et du conditionnement culturel, les notions problématiques d'identité et d'altérité, le statut de l'art contemporain et les multiples modalités, individuelles et collectives, d'invention d'espaces de liberté. »

– Évelyne Toussaint

Expositions & filmographie

1/2

Filmographie

La Cellule, fiction fantastique, vidéo HD, couleur et son stéréo, 50 min, 2020
Réalisé dans le cadre du projet Orange Rouge, produit par Samsha films.
Aujourd'hui, c'est l'apocalypse. Et c'est au collège Charles Peguy que l'avenir du monde se décide: Un groupe d'enfants aux pouvoirs étranges prend les choses en main.

STYX, science-fiction, vidéo HD, couleur et son stéréo, langue: mongol sous-titré français, 23 min, 2016
L'univers de Tuya a été détruit. Sa quête de vérité l'amène sur Terre. Elle s'incarne, trouve l'amour mais aussi son bourreau.

Superbe spectacle de l'amour, installation *in situ*, science-fiction, 24 min en boucle, vidéo HD, couleur, son stéréo, produit par Samsha films, 2016.

Black Diamond, fiction, vidéo HD, couleur et son, 41 min, 2014
Réalisé à Los Angeles dans le cadre du programme Hors-les-Murs de l'Institut Français, et a bénéficié de Cinéma 93, l'aide au film court de la Seine-Saint-Denis.
C'est l'histoire de Kevin, un gars de South Central, quartier populaire de Los Angeles. Kevin a deux problèmes : d'une part il est touché par une passion pour l'art, et, de l'autre, il a un rappeur dans la tête.

L'Autrichien, vidéo HD, noir et blanc, son, 5'50", 2014
L'histoire romancée de parallélépipèdes. Cette vidéo est un spin-off du film Black Diamond.

L'Évasion, vidéo HD, couleur et son, 11'00", 2014
Produit par Triangle Marseille, résidence d'artistes.
Une histoire d'évasion racontée par le chauffeur de l'équipée.

Ujima village, vidéo HD, couleur et son, HD, 12'20, 2013
Ujima Village était un « complexe HLM » à Compton (Los Angeles), qui, aujourd'hui, n'existe plus. Un plan-séquence qui fait le tour du bloc.

Rechargez! vidéo HD, couleur et son, 1'05", 2012
Présenté au Dumbo Art Center, New York, pour l'exposition de groupe « Miracles: 7 Reboots ».
Une panne survient pendant la projection

du film d'action World Invasion: Battle Los Angeles au cinéma UGC Bercy, à Paris. Le film est bloqué sur une image, les spectateurs attendent.

Sans titre (monodrame #3), vidéo HD, couleur et son, 6'00" en boucle, 2011
Produit par Triangle Marseille, résidence d'artistes, pour l'exposition Coup de calcaire, Commissariat de Dorothee Dupuis à L'Atelier national, Marseille.
Une mélodie mélancolique sifflée par un crooner fatigué, et une voiture qui a du mal à filer droit sur les routes sombres et désertes de la campagne provençale.

Broken leg, vidéo, couleur, son, DV, 26'50", 2010
Produit par le Pavillon/Palais de Tokyo et le Musée de la danse de Rennes.
Dans les quartiers populaires de Compton et North Hollywood à Los Angeles, des danseurs de Krump se livrent à une série de performances.

Sans titre (monodrame #2), vidéo HD, couleur et son, pour projection verticale murale taille 1 base au sol, 7'00" en boucle, 2009
Un auto-stoppeur dans la nuit apparaît au rythme des voitures qui passent.

Strangers in the night (monodrame #1), vidéo couleur, son, super 16, 2'33", 2008
Produit par la DRAC Ile-de-France.
Plan séquence montrant deux personnes marchant la nuit dans une rue déserte. L'une marche plus vite que l'autre. Un lent dépassement s'exécute.

Scarface, vidéo couleur, son, DV, 9'44", BBB Centre d'art contemporain, Toulouse, 2008
Remake du Scarface de Brian De Palma réalisé de mémoire avec les enfants de la cité des Izards sous ma direction durant le workshop Zone de Turbulences.

Entretien, vidéo couleur, son, diapositives scannées, 13'02", 2007
Diaporama sonore reconstituant un moment du quotidien de la famille Ramdani. Chaque image est prise selon le principe de la caméra subjective.

30kx, vidéo couleur, son, DV, 2'06", 2007
Plan séquence mettant en scène Nabil Ramdani posant avec sa moto sur la dalle de Bellefontaine, Mirail, Toulouse.

Expositions & filmographie

2/2

Expositions personnelles

Effets secondaires, Centre d'art La Fabrique, Toulouse, 2021, invité par le FRAC Les Abattoirs.

Styx Parallèle, Grande surface, Bruxelles, 2018, commissariat: Xarli Zurell.

Superbe spectacle de l'amour, dans le cadre du Printemps de Septembre à Toulouse, Centre d'Art le BBB, 2016, commissariat: Cécile Poblon et Christian Bernard.

Krump, Musée de la Danse de Rennes, 2013, commissariat : Boris Charmatz.

Je t'aime jusqu'à l'autoroute, 2009
Résidence Pollen à Montflanquin.

Collaborations

La vraie vie de Lee Van Cleef, en trio avec Jagna Ciuchta et Guillaume Durrieu, La Box, Bourges, 2016.

The valley of thousand pleasures, en duo avec Jagna Ciuchta, Fragmanta, (Malta), 2015, commissariat: de Bettina Hutschek.

On va régler ça dehors, installation collective in situ avec Julien Beleure et Thomas Stuck, dans le cadre de «Le temps d'un week-end», espace TRANSPALETTE à Bourges, 2004.

Expositions collectives

Confinement: politics of space and bodies, Cincinnati Contemporary Art Center, USA, 2019, commissariat: Valentine Umansky.

Ce sont les îles qui se déplacent, Centre d'art La passerelle, Brest, 2019, commissariat: Alessandra Prandin.

The dialectic of the stars. extinction dancefloor, Platform-L art center, Séoul, 2018, commissariat: Fabien Danesi.

Il pleut, tulipe, CRAC Alsace, 2018, commissariat: Elfi Turpin.

A house of stone - l'un dans l'autre, La Galerie, Noisy-le-Sec, 2017, commissariat: Jagna Ciuchta.

The next event and its content, Occidental Temporary, Villejuif, 2016, commissariat: Anatole Barde et Neil Beloufa.

Interpretation a l'oeuvre, Tour Panorama, Friche la Belle de Mai, Marseille, 2016, commissariat: Mathilde Guyon et Anne-Marie St-Jean Aubre.

Fertile lands, Fondation Ricard, 2016 commissariat: Alexandra Fau.

Jungle shoes, Bel Ami Concept Store, Nantes, 2015, commissariat: Gregory Maass et Nayoungim.

Angels with dirty faces, Galerie les filles du calvaire, Paris, 2015, commissariat: Olivier Marboeuf.

Cut cut in white, Centre photographique de Lecture, 2014, commissariat: Michel Metayer.

Smoking up ambition!, Pavillon Sicali à Genève, 2014, commissariat de Fabienne Bideaud.

Eat the blue, Centre d'art Le 116, Montreuil, 2013, commissariat: Jagienka Ciuchta.

Miracle: 7 reboots, exposition au Dumbo Art Center, New York, 2012, commissariat: Samuel Trifot.

Ça et là, exposition pour les 10 ans du Pavillon, Fondation Ricard, 2012, commissariat: Claude Closky.

L'art est un sport de combat, 2011, commissariat: Jean- Marc Huitorel.

Coup de calcaire, Triangle Marseille, 2011, commissariat: Dorothee Dupuis.

Ce monde impitoyable, Centre d'art de Chamarande, 2010

Brouillon, Musée de la danse de Rennes, 2010, commissariat: Boris Charmatz.

55ème SALON DE MONTROUGE, 2010

Service commande, Musée de la danse de Rennes, 2010, commissariat: Boris Charmatz.

Multiculturalism in our time, Gyeonggi creation center, Ansan city, Corée, 2010, commissariat: Manu Park.

Visuels



Noor (extrait), installation vidéo, 2021 © Samir Ramdani



Noor (extrait), *installation vidéo*, 2021 © Samir Ramdani

Visuels



La Cellule (extrait), vidéo HD, couleur et son stéréo, 50 min,
production Samsha films, 2020 © Samir Ramdani

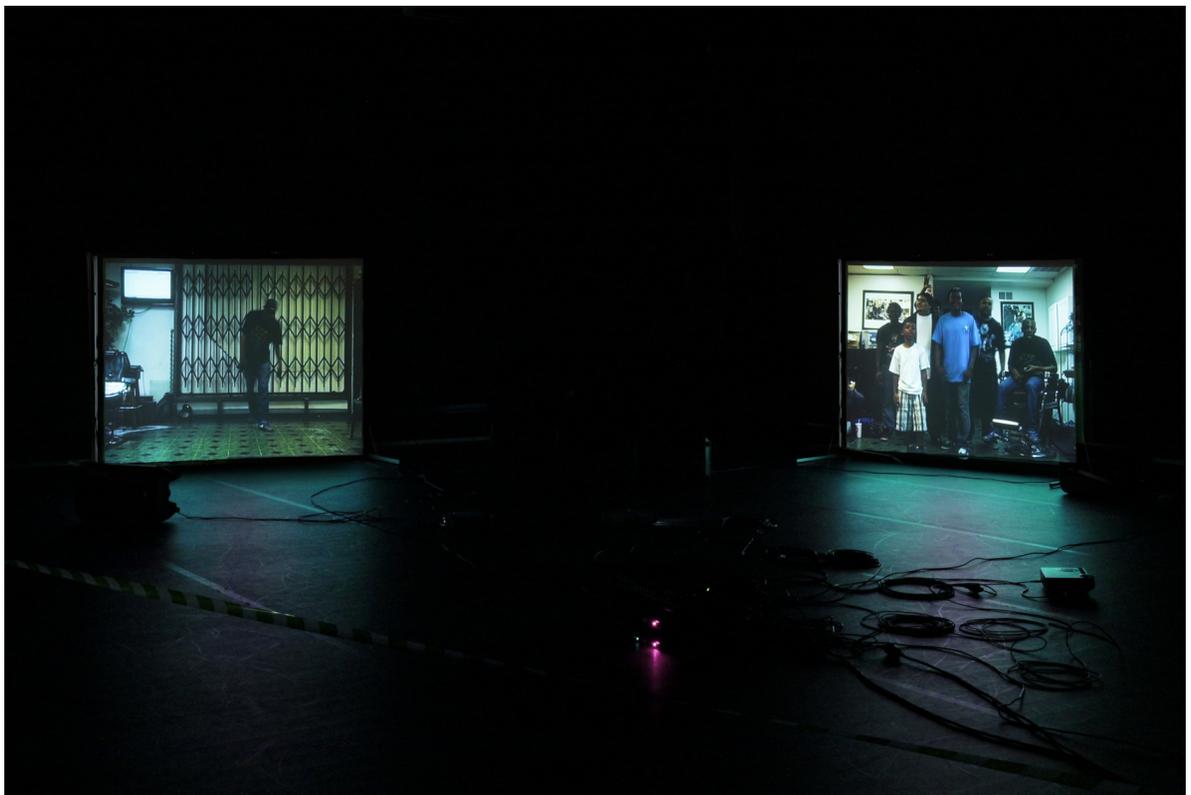


Ultraviolet, installation vidéo en boucle, 13'20 min, fiction, 2014
© Samir Ramdani

Visuels



Installation *in situ*, science-fiction, 24 min en boucle, vidéo HD couleur et son stéréo, 2016 © Yohann Gozard



Broken leg, installation vidéo, 3 écrans synchronisés, couleur et son, DV, 24 min en boucle, 2010 © Samir Ramdani

Programme*

Avant-première

Vendredi 17 septembre de 14h à 19h

Retrouvez-nous dans le programme des journées européennes du patrimoine

Vernissage

Samedi 18 septembre à partir de 14h

apéro en présence de l'artiste à 17h

Visite en famille

Samedi 2 octobre à 15h

Découverte ludique de l'exposition

Soirée ciné

Vendredi 8 octobre à 19h

Projection d'une sélection de films de Samir Ramdani, suivi d'une discussion avec l'artiste

Visite fil d'art

Jeudi 21 octobre à 18h

Découverte de l'exposition à partir d'une thématique

Visite en famille

Mercredi 27 octobre à 10h

Découverte ludique de l'exposition

Finissage

Samedi 30 octobre à partir de 14h

en présence de l'artiste

Atelier des vacances avec Samir Ramdani

Vacances de la Toussaint

les 27, 28 et 29 octobre 2021

Sur inscription

* Dates sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires. L'équipe vous invite à suivre l'activité du CAP sur son site web et les réseaux sociaux pour vous tenir informé.e.s des éventuels changements de programmation.

Médiation & publics

→ Visites hebdo

Tous les samedis, l'équipe est présente sur place pour vous accompagner dans l'exposition.

Entrée libre.

→ Visites de groupes

Le CAP propose des visites sur mesure avec un.e médiateur.rice pour les groupes.

Sur réservation.

Covid-19

L'accès au CAP se fait dans le respect des mesures sanitaires en vigueur pour vous accueillir dans les meilleures conditions. Pour toutes les visites le port du masque est obligatoire.

Infos pratiques

Exposition

18.09 — 30.10.2021

Entrée libre

Horaires

Exposition ouverte au public
du mardi au vendredi • 12h à 18h
le samedi • 14h à 18h
et sur rendez-vous

Accès

Espace Léon Blum
rue de la Rochette
69190 Saint-Fons

Tram T4: Lénine - Corsière
Bus 60: Yves Farge - Corsière
Bus 93: La Rochette - Clochettes
Espaces accessibles aux PMR

Contacts

Accueil

04 72 09 20 27

Publics

Mélanie Bouilly

Médiations & services des publics
06 80 02 45 02
mbouilly@saint-fons.fr

Presse

Mélissa Malo

Communication & production
04 72 09 01 77
mmalo@saint-fons.fr

Actualité & réseaux



@lecapsaintfons



@lecapcentredart



www.lecap-saintfons.com

Le centre d'art



© CAP Saint-Fons, 2021

Implanté dans un quartier prioritaire de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le CAP Centre d'art a pour double mission le soutien de la création artistique et la sensibilisation à l'art contemporain.

Lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics, le Centre d'art revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion, en prise directe sur son territoire et ouvert sur le monde.

Artistes français et internationaux, artistes émergents ou à un stade plus confirmé de leur carrière se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs.

Le CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le CAP est membre des réseaux AC/RA, Adèle et Adra.


PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

Saint-Fons

adèle

AC//RA
art contemporain en Auvergne - Rhône - Alpes